

L'HOMME

L'Homme

Revue française d'anthropologie

179 | 2006

Des raisons du terrain

Susanna M. Hoffman & Anthony Oliver-Smith, eds,
Catastrophe & Culture. The Anthropology of Disaster

Santa Fe, School of American Research Press / Oxford, James Currey,
2002, 312 p.

Élisabeth Gessat-Anstett



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/2445>

DOI : 10.4000/lhomme.2445

ISSN : 1953-8103

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2006

Pagination : 263-264

ISSN : 0439-4216

Référence électronique

Élisabeth Gessat-Anstett, « Susanna M. Hoffman & Anthony Oliver-Smith, eds, *Catastrophe & Culture. The Anthropology of Disaster* », *L'Homme* [En ligne], 179 | 2006, mis en ligne le 07 juillet 2006, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/2445> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/lhomme.2445>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© École des hautes études en sciences sociales

Susanna M. Hoffman & Anthony Oliver-Smith, eds, *Catastrophe & Culture. The Anthropology of Disaster*

Santa Fe, School of American Research Press / Oxford, James Currey,
2002, 312 p.

Élisabeth Gessat-Anstett

- 1 C'EST DANS une perspective résolument anthropologique qu'ont émergé depuis une trentaine d'années déjà aux États-Unis les *disaster studies*, constituant un champ de recherches exclusivement consacré à l'étude de la prise en compte par les diverses sociétés du monde des cataclysmes et des catastrophes d'origine naturelle ou industrielle. L'ouvrage qui nous intéresse ici est le fruit des travaux du séminaire éponyme, élaboré dans ce cadre par Susanna Hoffman et Anthony Oliver-Smith à la School of American Research de l'université de Santa Fe, à la fin des années 1990.
- 2 Le livre s'ouvre sur un manifeste des deux éditeurs pour une implication toujours plus importante de l'anthropologie dans la restitution de la dimension éminemment processuelle et non seulement événementielle des catastrophes, puis aborde la question des moyens symboliques et sociaux mis en œuvre par les populations indigènes pour prendre en compte les bouleversements (économiques, géographiques, démographiques) induits par l'avènement d'une catastrophe. La contribution que Susanna Hoffman consacre à l'incendie qui ravagea au début des années 1990 la région d'Oakland en Californie, tout comme celle de Christopher Dyer sur les conséquences de la marée noire de l'Exxon Valdez, ou celles de Michael Moseley et J. Terrence McCabe sur l'impact d'inondations récurrentes dans les Andes et au Kenya, rendent ainsi compte des logiques d'adaptation des populations et des diverses tentatives de rétablissement d'un ordre pour le moins symbolique du monde.
- 3 Mais *Catastrophe & Culture* évoque également la prise en charge de nouvelles vulnérabilités par des acteurs sociaux exogènes, et les enjeux culturels liés à l'irruption d'intervenants étrangers (médecins, journalistes, logisticiens, experts) occupés à la gestion des conséquences matérielles et humaines des catastrophes. Ainsi Gregory

Button étudie-t-il la confrontation du point de vue des médias d'une population de Boston ravagée par l'enfouissement illégal de déchets, et Sharon Stephens et S. Ravi Rajan consacrent-ils tous deux leur contribution à l'impact du discours des experts dans la constitution d'une culture postcatastrophique, la première à Tchernobyl et le second à Bhopal.

- 4 La démarche théorique d'Anthony Oliver-Smith, les travaux de Robert Paine ou ceux de Virginia García-Acosta (à consonance plus historique) permettent enfin d'examiner les divers usages sociaux et représentations – vernaculaires ou scientifiques, mais toujours historiquement datés – du risque. À ce titre cet ouvrage présente une entrée en matière de premier ordre dans un champ encore peu consolidé en France, champ qui se propose pourtant d'aborder de front les bouleversements radicaux que connaissent nombre de sociétés du monde, et qui offre ce faisant une démonstration fort convaincante de l'apport d'une approche ethnographique et comparative de la compréhension de faits sociaux contemporains.